

**TARIF DES  
"PETITES ANNONCES"**

Deux sous le mot ; minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois.

Annonces classifiées en 10 pts. La ligne 10 centims.

# LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

**GRATIS**  
Echantillon de 10 jours des  
**Pilules 'Vivez'**

Excellentes dans les cas de mauvaise digestion, constipation, faiblesse. Envoyez 3 timbres de 1 sou pour expédition.

Adressez : PILULES VIVEZ  
Boite Postale 1575  
MONTREAL

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe du Comté Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

## BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous allons de nouveau, dans quelques jours, franchir le seuil d'une année. Franchement, à mesure que nous avançons dans la vie, le temps passe à une rapidité vertigineuse et les années se succèdent aussi rapidement qu'autrefois, semblait-il, les mois.

Il est donc sage d'en profiter ; de bien vivre, de les faire de façon qu'elles servent à ceux qui viendront après nous puisque, en somme, le temps passe si vite, que les générations n'ont pas même celui de profiter de leur travail pour préparer leur vie. Que chacune de nos années soit donc utile à notre pays, à la région que nous habitons, à ceux qui viendront après nous.

Voilà le vœu, le souhait que nous formulons, en cette veille de 1929, à nos fidèles lecteurs et à nos charmantes lectrices qui, elles, cependant, nous le savons et les en félicitons, ne vieillissent pas.

Nous ajouterons encore une fois à ce vœu général le vœu national, pourrions-nous dire, celui qu'expriment si généreusement nos gens quand ils se rencontrent durant ce temps du Jour de l'An.

"Bonne et Heureuse Année !" Autrefois, l'on ajoutait : "Et le paradis à la fin de vos jours".

Mais on a supprimé cela aujourd'hui. C'était trop long et l'on est trop pressé de nos jours. On va trop vite et il faut faire court.

"Bonne et Heureuse Année !" donc, à tous nos lecteurs et nos lectrices.

"Bonne et Heureuse Année !" à tous les clients de notre Maison.

"Bonne et Heureuse Année !" à tous nos amis, à tous nos dévoués pasteurs et à celui de notre ville, en particulier, à tous les citoyens de notre municipalité ; à tous, enfin.

## LA CHAMBRE DE COMMERCE DU LAC ST-JEAN

Séance du 21 décembre 1928.

A une assemblée générale de la Chambre de Commerce du Lac St-Jean, dûment convoquée et tenue à Roberval, vendredi le vingt unième jour de décembre, mil neuf cent vingt-huit à laquelle sont présents :

M. Ths Ls Bergeron, président M. J. H. Bergeron, vice-président, M. J. Ed. Boily, secrétaire-trésorier, MM. Albert Lebel, Joseph Giguère, Jos. Richard, Auguste Bernier, Jules Leclerc, Dr L.-P. Savoie, L.-G. Potvin, Armand Sylvestre, M. P. Geo. Lévesque, Ths Lefebvre, R. Boissonneault, Luc Simard, formant le quorum sous la présidence de M. T.-L. Bergeron.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et approuvé. Puis le secrétaire procède au dépouillement de la correspondance.

Lu les lettres des honorables L.-A. Taschereau, H. Mercier, E. Moreau, concernant les inondations du printemps. L'Hon. H. Mercier, dit entre autres : "Ces inondations ont été malheureusement générales dans toute la province. Néanmoins, nous ferons l'impossible pour faire face à la situation dans l'avenir, et empêcher que les dommages subis dans le passé ne se renouvelent."

L'honorable Perron et l'honorable M. Moreau, accusent réception des résolutions de la C. de C. concernant la route Centrale. Ils notent soigneusement les suggestions.

Lu une lettre d'un McPhee de Davidson Saskt., demandant la pesanture des chevaux en usage dans le district et le coût. Il considère l'opportunité d'expédier quelques chars de chevaux dans l'Est. Réponse lui fut faite que le district se servait de chevaux pesants, mais que le marché dans le moment ne valait rien.

L'ordre du jour étant appelé, M. Jos. Richard, maire d'Hébertville-Village dit que certains cultivateurs lui ont demandé s'il ne serait possible pour la Chambre de Commerce de leur obtenir de la compagnie du Chemin de Fer National une amélioration qui serait pour eux très profitable au sujet de l'expédition du lait par les chars. Les cultivateurs qui expédient du lait à Arvida, à Jonquière, ou Chicoutimi sont obligés d'embarquer eux-mêmes leurs canistres, ce qui l'hiver surtout est un inconvénient grave lorsque les chars sont en retard, et ils le sont souvent. Ces cultivateurs demandent si les employés de la Compagnie ne pourraient pas faire ce travail.

La Chambre appuie les remarques du notaire Richard, et le secrétaire est chargé d'écrire à la compagnie à ce sujet et d'insister fortement pour obtenir cette amélioration surtout quand les chars sont en retard.

La Chambre de Commerce s'est déjà élevé fortement contre le service des trains de jour à Chambord. Les voyageurs allant à Québec ou y revenant sont forcés d'attendre deux heures dans chaque cas pour prendre l'un ou l'autre des convois. L'an dernier la Chambre de Commerce avait obtenu une amélioration qui a été enlevée cette année. Pourquoi ? Les Officiers pour la prochaine année sont chargés de rencontrer les autorités du chemin de fer pour qu'elles fassent disparaître cette anomalie.

M. le député Sylvestre expose les dangers encourus par les traverses à niveau, qui sont nombreuses dans le comté et surtout dangereuses, notamment celles de chez M. Marcotte, dans la ville de Roberval, à Chambord, à Hébertville Station, à la côte Leclerc, à St-Félicien.

M. le président dit que le Conseil de la ville de Roberval entend prendre des mesures énergiques si le chemin de fer n'agit pas en ce qui concerne la traverse chez M. Marcotte. Il dit que des cloches d'alarmes devraient être placées à chacune de ces traverses.

M. R. Boissonneault propose, secondé par M. L.-G. Potvin, que ces plaintes soient portées devant la Commission fédérale des Chemins de fer.

**Adopté.**  
**Service Postal**  
Des plaintes sont aussi portées contre le service postal, contre le service rural.

Le secret n'est pas toujours conservé et les lettres obliérées d'un sou ne se rendent pas toujours à destination.

D'autre part des lettres déposées au Bureau de Poste à St-Félicien pour Roberval, ou de Roberval pour Alma n'arrivent à destination que deux jours après.

On demande de plus que le Bureau de Poste de St-Félicien restent ouvert jusqu'à 10h., chaque soir pour permettre aux propriétaires de casier de retirer leurs malles. Actuellement les portes de dehors sont fermées à 9h P.M.

**Le Tourisme**  
M. L.-G. Potvin, propriétaire du Château St-Félicien expose ce que nous devrions faire pour être en état de profiter du mouvement du tourisme qui va se déclancher dès que les routes nationales seront ouvertes officiellement. Il se demande si au point de vue des Hôtels, des amusements, des organisations sportives, chasse et pêche, des enjolivements, etc, si nous sommes prêts. Ce courant sera vite détourné si aucun attrait ne retient l'étranger. C'est une question d'affaires et de re-

## NOTRE UNITE SANITAIRE

Tel que nous l'avons annoncé la semaine dernière, nous publions ci-après le rapport soigneusement préparé par M. le docteur L. P. Savoie, directeur de l'Unité Sanitaire, du Comté du Lac St-Jean, des opérations pour l'année écoulée 1928.

Nous encourageons fortement nos lecteurs à en prendre connaissance, afin de se renseigner sur le bien qu'opère au milieu de nous, une telle institution.

Les bienfaits de l'Unité Sanitaire s'étendent dans toutes les classes et elle s'occupe de surveiller l'observance des règles de l'hygiène prévenant ainsi un grand nombre de maladies.

Nous félicitons le docteur L. P. Savoie et ses aides pour le travail efficace accompli et leur souhaitons plein succès dans tous les mouvements qu'ils entreprennent.

Le personnel de l'Unité est composé du médecin, M. le Dr L. P. Savoie, de l'Inspecteur, M. J. A. Lebel, de trois infirmières, Mlles Josette Tremblay, Cécile Coutu, Emée Gobeil et de la secrétaire, Mlle Madeleine Boily.

Ce qui suit est le rapport présenté au banquet de l'Unité Sanitaire, tenu à Hébertville, le 18 du mois courant. M. le Directeur, Monseigneur, Messieurs,

L'an dernier, à la même date du mois d'octobre, un liner semblable à celui-ci était donné ; malheureusement, une maladie grave dont votre forte constitution a triomphé, vous tenait au lit. Nous avons éprouvé à ce moment le chagrin de vous voir malade et le regret de vous manquer ici. Cette année, c'est un honneur et une satisfaction pour nous, M. le Directeur, d'offrir ce banquet sous votre oeil bienveillant et particulièrement intéressé. Votre présence distinguée parmi nous est le complément magnifique et nécessaire que nous attendons de cette importante réunion.

A Sa Grandeur Mgr Lamarche, qui a condescendu, malgré sa nouvelle charge, à rehausser par sa venue l'éclat de cette fête imprévue pour lui, nous formulons nos remerciements très expressés et assurons Sa Grandeur de votre respectueux dévouement. Votre présence, Monseigneur, en outre de procurer à tous ces messieurs réunis ce soir, l'honneur et le plaisir de rencontrer leur très digne pasteur, fait ressortir aux yeux de tous l'importance de la coopération et la nécessité de l'effort que chacun doit visiblement apporter dans la cause noble et essentielle de la santé publique. Votre empressement à accepter notre invitation, Messieurs les Curés, les Maires et Médecins du Comté, nous est aussi agréable et utile que la générosité avec laquelle vous nous secondez dans notre travail de prévention.

Notre organisation, déjà vieille de deux ans, n'a plus le secrets pour vous, aussi nous contenterons-nous de faire l'exposé du travail de l'année sans commentaire ni explication sur la nature même de ce travail ; tout au plus, soulignerons-nous certaines comparaisons intéressantes touchant les résultats obtenus depuis notre existence.

### I.—TRAVAIL A L'ECOLE

Pour la deuxième année, notre travail à l'école a été plus complet plus suivi. Nous sommes heureux de vous noter, M. le Directeur, que nous avons déjà obtenus des résultats plausibles.

En effet, un grand nombre de défauts ont été corrigés notamment : chez 247 enfants, amygdales et adénoïdes ont été enlevés ; ces opérations sont d'une efficacité incontestable c'est vrai ; mais elles coûtent quelque chose... vous voyez par là, le souci qu'ont les parents de la santé de leurs enfants. Il y eut en outre 97 cas traités pour goitre, et 79 traités pour la vue. Ceci est peu, me direz-vous, mais c'est un pas vers des résultats plus étendus. Nous avons fait, depuis le début, une forte campagne en faveur de la brosse à dent et je noterai que dans plusieurs écoles de rang, même très éloignées du village, nous avons trouvé des classes complètes d'enfants aux dents saines et blanches ; le nombre est important des classes où tous les écoliers à partir de 10 ans, se lavent les dents tous les soirs. Dans les couvents en particuliers, cette hygiène est très bien observée grâce à la coopération intense des Dames Religieuses enseignant dans ces institutions.

Au mois de septembre, vu les quelques cas de variole de l'été, nous avons visité toutes les écoles du comté en vue d'exiger la vaccination. Nous avons examiné 9,643 enfants à cet effet. Les retardataires ont été vaccinés sur le champ, et nous avons maintenant la conviction que notre population écolière est à l'abri de toute contagion de ce côté. Un décompte complet de nos écoles à ce temps nous a fait voir que nous possédions, dans le comté, 213 écoles y compris les couvents, 331 classes et 9,832 enfants.

### DETAIL DU TRAVAIL SCOLAIRE

Conférences d'hygiène scolaire, 292 ; Assistance 8,627 ; Ecoles visitées, 190 ; Classes visitées, 285 ; Nombre d'enfants pesés et mesurés, 7,400 ; Nombre d'avis aux parents, 7,399 ; Nombre de défauts constatés, 14,669 ; Nombre d'exclusions, 189 ; Nombre de cas référés au médecin de famille, 4,546 ; Nombre de cas référés à dentistes, 4,240 ; Visites subséquentes des écoles, 244 ; Examens re : maladies contagieuses, 4,044 ; Examens re : vaccina-

Suite en 3ème page

venus considérables. Il importe d'organiser le mouvement du tourisme en faisant ressortir les avantages, les beautés et les commodités d'une région. Pour quelques membres, ce qui presse le plus dans le moment, c'est la route Lac St-Jean-Québec. On exprime des doutes sur les travaux qui s'y font, et on se

## DECES DU CAPITAINE THOMAS TREMBLAY

Nous avons le regret d'annoncer la mort du capitaine Thomas Tremblay, décédé la semaine dernière à St-Coeur de Marie, où il vivait entouré de l'estime et du respect de la population. Il était âgé de 72 ans.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son épouse née Mathilda Lachance, quatre fils, le général T. L. Tremblay, C.M.G. D. S. O., de Québec, M. Paul Tremblay, de Delisle, Lac St-Jean, M. Jules Tremblay, arpenteur de Chicoutimi, et M. René Tremblay, de Delisle, Lac St-Jean et une fille la Révérende Mère Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, missionnaire chez les Soeurs Franciscaines en Chine. Lui survivent également, deux frères, M. Philippe Tremblay, de Salem Mass, M. Edmond Tremblay, de Dolbeau, Lac St-Jean, et six soeurs Mme Damase Gagné, de Jonquière, Mme Alfred Gagné, de St-Coeur de Marie, Mme Charles Dallaires, de Salem, Mass, Mme Charles Tremblay, de Salem Mass, Mme Herman Gauthier, de Québec, et Mme Alphonse Harvey, de Dolbeau, Lac St-Jean.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Coeur de Marie Lac St-Jean.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos sincères sympa-

ron et le sous-ministre de la Voirie pour obtenir des renseignements précis sur ces travaux de la route Lac St-Jean-Québec.

Les mines de Chibougamoo MM. Potvin et Bergeron de St-Félicien parlent du développement minier de la région de Chibougamoo, région reconnue aussi riche que celle Rouyn. La Chambre de Commerce ne saurait se désintéresser de ce district ; elle se doit de travailler à son organisation, et surtout de faire en sorte que Chibougamoo soit profitable au Lac St-Jean en particulier. Tout d'abord la Chambre de Commerce doit-elle demeurer indifférente en ce qui concerne le meilleur tracé du chemin de fer projeté ? Pour le comté, c'est tout un problème. Ce tracé s'il ne fait qu'effleurer le comté dans sa partie nord rendre moins de service que s'il débouche en plein centre de la région. La vallée de la rivière Ashuapmouchouan semble tout désigné pour ce tracé par sa nature et parce qu'elle offre des terrains propres à la colonisation. Cet hiver un lourd trafic sera dirigé vers cette région. On suivra ce tracé tout naturel. Ne serait-il pas à propos d'aider l'ouverture d'un chemin en terre ? Il semble que si la province va retirer des revenus de l'exploitation de ce terrain qu'elle pourrait contribuer à faciliter son développement.

M. le président croit qu'on devrait prendre tous les moyens pour conserver le trafic de ce côté, même en été, en attendant la construction du chemin de fer. Cette question sera de nouveau à l'étude.

Une lettre du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec demandant l'addition d'un train de jour le dimanche sur la ligne de Québec n'est pas considérée comme opportune.

### Elections des Officiers

La Chambre procède ensuite à l'élection des officiers pour 1929.

Proposé par M. R. Boissonneault, secondé par M. A. Lebel et résolu : Que M. Ths Lefebvre soit nommé président de l'élection.

Adopté.  
M. Bergeron quitte le fauteuil et prend son siège dans l'assistance, et il est remplacé par M. Lefebvre.

M. le président de l'élection invite les membres présents à procéder aux élections suivant les règlements.

Sont alors déclarés élus : Président M. T.-L. Bergeron, avocat, Roberval, vice-président M. J.-H. Bergeron, gérant de Banque St-Félicien, Secrétaire-trésorier J.-Ed. Boily, I. E. Roberval, Directeur de Commerce M. Raoul Desbiens, Hébertville, Directeur de l'Industrie M. Adélar Gagnon, Roberval, Directeur du Transport M. L.-G. Potvin, St-Félicien, Directeur de l'Agriculture, M. Hubert Villeneuve, Roberval, Directeur des Affaires municipales Dr L.-P. Savoie, Roberval. Directeurs ex-officio : M. J.-A. Trem-

## NAISSANCES A ROBERVAL

Le 23 décembre.—Marie-Desneige-Noëlla, fille de M. et Mme Adélar Tanguay. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Delisle, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 décembre.—Joseph-Fernand-Armand, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Desgagné. Parrain M. Armand Tremblay, marraine Mlle Simonne Desgagné, cousins de l'enfant.

Le 25 décembre.—Marie-Blanche-Noëlla-Yolande, fille de M. et Mme Pierre Flamand. Parrain et marraine M. et Mme Paul Jacques.

blay, ancien président, M. Alphonse Fortin, préfet, Hébertville, M. Adjudant Boulanger, préfet St-Félicien.

Les élections étant finies, M. le président d'office reprend son fauteuil et remercie M. Lefebvre de la manière avec laquelle il a présidé l'élection.

Nulle autre mesure étant soumise la séance est levée.

## ROBERVAL VS ST-FELICIE

Dimanche dernier eut lieu la première joute de Ligue de hockey Nord du Lac St-Jean. Devant une assistance de 300 personnes, le club "Roberval Amateur" remporta la victoire par le score de 7 à 0. L'arbitre de la partie était M. Kerr de Dolbeau. La partie a été très belle sur tous les rapports et exempte de toutes brutalités. Les joueurs locaux, attendant cette joute avec une grande anxiété, ont joué une partie surprenante. Le club visiteur a été beaucoup apprécié par son jeu d'ensemble. Ceux qui ont assisté à la partie ont été satisfaits et se proposent d'assister aux autres joutes ; car notre équipe veut donner au public du beau hockey.

Dimanche prochain le 30 décembre, le club de Dolbeau ira jouer à St-Félicien. Le 6 janvier le club de Roberval, ira jouer à Dolbeau. Les amateurs du Sport sont invités à accompagner l'équipe.

## MARIAGE PROCHAIN

On annonce pour le 7 janvier prochain le mariage de Mlle Yvonne Bouchard, fille de M. et Mme Adjudant Bouchard, de Roberval, avec M. Charles Caron, Tailleur de Pierre, actuellement de Roberval, fils de M. Amédée Caron, de Rimouski.

## ST-AUGUSTIN DE PERIBONKA

**Naissance**  
M. et Mme Thomas Blanchette, (née Marie-Ange Simard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 20 courant sous les noms de Joseph Ludger Paul Armand. Parrain et marraine M. et Mme Armand Dufour, Fromager, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Charles St-Pierre.

## NOTES SOCIALES

Mlle Simonne Paradis, de Matane, est retournée chez elle, après avoir passé quelques jours à Roberval chez MM. Eugène St-Pierre et J. Chs Paradis.

M. et Mme C.-C. Fortin et la famille, de Roberval, sont allés passer le Jour de Noël à St-Félicien chez M. et Mme L.-Wellie Leclerc.

Mme Herm. Harvey, de cette ville, est allée à St-Félicien cette semaine.

M. Errol Néron, de Dolbeau, était de passage chez ses parents, à Roberval, le Jour de Noël.

M. Eugène Lévesque, voyageur de commerce, était de passage à Normandin et Dolbeau, cette semaine.

M. l'Abbé J. E. Lizotte, était de passage à St-Félicien cette semaine.

M. Jos. Lalancette, de Dolbeau, était de passage chez ses parents le Jour de Noël.

M. Léonce Boivin, de Dolbeau, était de passage chez ses parents à Roberval, le Jour de Noël.

## LA MESSE DE MINUIT A ROBERVAL

La messe de minuit a été célébrée avec une grande solennité, à Roberval. Une foule énorme de fidèles de cette paroisse a entouré le berceau de l'Enfant Dieu lundi dernier.

A minuit la grande messe fut chantée par M. l'abbé J.-E. Lizotte, ancien curé de Roberval, assisté de MM. les Abbés H. Fortier et Ant. Larouche comme diacre et sous-diacre.

Cette grande messe fut suivie de deux basses célébrées par M. l'abbé J.-E. Lizotte.

Un magnifique programme musical fut exécuté durant ces offices. Le chant, en plusieurs parties, organisé par des personnes de Roberval, spécialement M. J.-A. Lebel et sous la direction de Mlle Yvonne Leclerc, a été très bien rendu, de même que les parties de violon sous la direction de Mlle Annette Otis. Le cantique "Minuit Chrétien" fut rendu par M. Maurice Cossette. Deux jeunes filles : Mlles Thérèse Lévesque et Cécile Brosseau, joliment habillées de blanc ont fait la quête durant la messe.

Le chœur était sous la direction des RR. Frères Maristes et leurs élèves, spécialement les servants, habillés de costumes spéciaux pour la circonstance paraissaient bien. Les costumes blancs et rouges ont été gracieusement donnés par une Dame de Roberval.

Notre population doit sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué, directement ou indirectement, à rendre notre messe de minuit aussi solennelle qu'elle l'a été.

## HOCKEY A ST-FELICIE

Dimanche prochain, le 30, aura lieu à St-Félicien, la seconde partie de la Ligue de Hockey du Lac St-Jean-Nord, entre les équipes Dolbeau et St-Félicien.

St-Félicien a reformé son équipe et espère faire mieux qu'à sa dernière partie.

Allons en foule encourager les nôtres.

Admission \$0.35 Enfants \$0.15 Admission gratis pour les enfants qui ont leur carte d'abonnement à la patinoire, des Frères Maristes, de St-Félicien.

Mme Johnny Tremblay et ses enfants Piquette et Jean-Roch de Pointe Bleue, sont venus à Roberval chez leurs parents cette semaine.

M. L.-Philippe Léveillé, de Chicoutimi, est actuellement en vacances à Roberval pour le temps des Fêtes, chez son père M. Wilfrid Léveillé.

M. et Mme Chs C. Fortin, M. Alphonse Fortin, Mlles Arthémise et Bertha Fortin, de cette ville, sont allés à St-Félicien passer le Jour de Noël.

M. Armand Boily, avocat, de cette ville, est allé en voyage à Chicoutimi cette semaine.

M. Eugène Gagné, de Métabetchouan, est venu ici par affaires cette semaine.

M. et Mme Wilbrod Léveillé, de Kénogami, étaient en promenade à Roberval cette semaine chez leurs parents.

M. l'abbé Maurice Constantin, du Séminaire de Chicoutimi, est actuellement de passage à Roberval chez ses parents M. et Mme le Dr J. Constantin.

M. J. A. Gagnon, de cette ville, est allé en voyage d'affaires à Dolbeau cette semaine.

M. et Mme Omer Léveillé, de Kénogami, sont actuellement en promenade à Roberval chez M. et Mme Wilfrid Léveillé.

Mme J.-E. Campeau, de Québec et son fils, sont actuellement en promenade chez leurs parents pour le temps des Fêtes.

M. J.-Baptiste Boivin, de cette ville, qui était à St-Gédéon, depuis quelques temps est revenu à Roberval cette semaine.

M. J.-A. Plourde, est de retour d'un voyage d'affaires à Dolbeau.

MM. Arthur Lefebvre, avocat et Léonce Lévesque, notaire, de Roberval, étaient de passage à Dolbeau aujourd'hui, par affaires.

M. René Talbot, de Québec, est actuellement en promenade à Roberval chez M. Geo.-P. Marcotte.

# LES UNITES SANITAIRES

Il ne se passe pas de jours que l'on n'entende parler des bons résultats obtenus par les Unités Sanitaires de comtés établies par le gouvernement provincial en ces dernières années. Une impulsion considérable a été donnée, depuis une décennie, dans tous les pays du monde aux oeuvres destinées à conserver la santé humaine et l'on peut dire que notre province n'est pas restée en arrière sur ce point. Depuis 1923, année où fut lancée une intensive campagne contre la tuberculose et la mortalité infantile, il a été établi dans la province dix-neuf dispensaires anti-tuberculeux et plus de soixante-dix cliniques pour les nourrissons, si l'on comprend les institutions du genre qui existaient à Montréal et à Québec au début de cette campagne.

Mais une étude plus approfondie de la situation a fait voir qu'à côté de ces institutions spéciales, il était nécessaire d'attaquer d'une façon plus générale, le problème de l'hygiène au sein de la population et cela surtout par l'établissement de services d'hygiène restreints mais travaillant d'une manière intensive à l'amélioration des conditions de vie dans les limites d'un comté. En effet, s'attaquer au terrible problème de la tuberculose et des maladies qui apportent la mort dans la première enfance sans s'occuper d'une façon suivie, du reste des conditions hygiéniques au milieu d'une population, c'est chercher à résoudre une partie seulement du problème. Il faut que la lutte soit, dans une certaine mesure, décentralisée tout en conservant l'unité de direction assurée par le pouvoir public. C'est ainsi que l'on a compris la question en Angleterre et aux Etats-Unis où l'on a choisi comme unité d'organisation une division électorale qui est à peu près semblable à notre comté. Les résultats ont été tels que la méthode s'est répandue partout comme étant celle qui pouvait rendre le plus de services à l'humanité souffrante. De là est né le Bureau International de Santé de la Fondation Rockefeller qui exerce actuellement ses activités dans vingt-sept pays du monde et qui a ajouté, voilà deux ans, la province de Québec à la liste de ceux qui bénéficient de ses générosités.

On sait que le Service d'Hygiène Provincial sous la dévouée direction du Dr Alphonse Lessard, cherche à établir ces Unités Sanitaires de comtés dans la province. Quatre de ces petits services d'hygiène ont déjà été établis dans quelques régions d'abord comme démonstration, mais les résultats sont tels que l'on pense sérieusement maintenant de les instaurer d'une manière générale dans toute la province. Ce service surveille d'une manière intensive les conditions sanitaires de la population qui habite un comté. Jusqu'ici, nous le répétons et les autorités nous l'assurent, les résultats ont été merveilleux au double point de vue organisation et éducation.

Mais, naturellement, la santé coûte de l'argent, comme tout ce qui est précieux. Aussi, serait-il impossible et même peu sage de vouloir établir ces Unités Sanitaires dans tous les comtés de la province en quelques années seulement. Le budget annuel d'un de ces services est de \$11.000 à \$13.000, et une telle somme ne se trouve pas toujours facilement parmi toutes les autres obligations sociales.

Mais ce qu'il importe pour le moment, c'est l'éducation à faire parmi la population et l'on nous assure qu'elle se répand vite et bien.

## EMILE MOREAU

ASSURANCES GENERALES

Agent de la "Sun Life Ass. Co of Canada" parce qu'elle est la plus importante des compagnies canadiennes.

ROBERVAL,

P. Q.

## L'AVENIR DE LA SOIE ARTIFICIELLE

Sous le titre "Gegenwarts-und Zukunftstendenzen in der Hunstseideindustrie", la "Bergwerkzeitung" étudie les perspectives de l'industrie de la soie artificielle. Le début du printemps de 1928 se caractérise par un ralentissement marqué des affaires; ce ralentissement s'accroît pendant l'été. Doit-on l'interpréter comme un phénomène saisonnier ou comme le début d'une ère de moindre prospérité d'une industrie qui vient de connaître le triomphe? Pour répondre à cette question, il importe de distinguer entre le futur immédiat et le futur à longue échéance.

Le "futur immédiat" se présente comme suit: De 1922 à 1927 la production mondiale de fibre a progressé de 38 à 135 millions de kilogrammes. Entre 1927 et 1928, les capitaux investis dans l'industrie de la soie artificielle ont augmenté de 50 p.c. la capacité de production effective de 25 p.c.

Du côté de la demande, évolution inverse. Dans les grands pays consommateurs, Allemagne, Angleterre, France, la demande intérieure a baissé et la demande extérieure a suivi une marche régressive. Tous les pays exportateurs ont été obligés de rechercher des débouchés sur des marchés nouveaux: Inde Anglaise, Indes Néerlandaises, Chine. Leurs efforts ont obtenu jusqu'ici le succès désiré, mais la con-

currence du Japon commence à s'affirmer redoutable sur les marchés de l'Asie. L'Allemagne seule a pu développer considérablement ses ventes à l'extérieur, notamment en Amérique, grâce paraît-il, à la qualité des produits vendus.

Les pays producteurs défendent avec acharnement leurs marchés nationaux. L'Allemagne mal armée au point de vue douanier en ce qui concerne la soie artificielle, a de la peine à écartier les produits étrangers. Elle y réussit, néanmoins, grâce à un système de ristournes consenties à l'industrie nationale de transformation de la fibre.

Les Etats-Unis, qui sont les plus grands producteurs et les plus grands importateurs de soie artificielle du monde, tendent à exclure les étrangers, et ensuite à devenir les fournisseurs de l'univers. Pendant les sept premiers mois de 1928, leurs importations par rapport à celles de la période correspondante, de 1927 ont diminué de 25 p.c. En prévision de l'évolution que nous venons d'indiquer, les autres pays producteurs procèdent par offensive anticipée et installent des usines sur territoire américain.

A la concurrence des Etats entre eux, s'ajoute la concurrence des produits entre eux, et l'on assiste à une lutte qui fera date dans l'histoire de la soie artificielle, entre la soie-acétate et la soie-vicose.

Conclusion: pour la soie artificielle, la période des succès foudroyants est passée.

Est-ce à dire que ce soit déjà le déclin? Assurément non et l'auteur de l'article considère "l'avenir à longue échéance" de la soie artificielle comme justifiant de très belles espérances. De grands progrès restent à faire du côté de la qualité de la fibre et de son emploi. Des produits nouveaux, susceptibles d'être fabriqués à partir de la soie artificielle ou du moins en liaison avec elle, attendent l'inventeur qui les sortira du néant: bois artificiel, cuir artificiel, verre et plaques de phonographes incassables, pour ne citer que quelques exemples pris au hasard.

La tendance à la baisse des prix de la fibre n'est pas un bon argument en faveur des thèses pessimistes. Il n'y a pas, en effet, de facteur plus efficace pour populariser un produit.

## LA CRISE DU PAPIER-JOURNAL

La situation générale du pays, où l'on a pu constater de mois en mois, depuis le début de l'année, un progrès graduel et à peu près ininterrompu, reste satisfaisant dans son ensemble. Mais l'ombre au tableau que faisait depuis quelque temps l'industrie du papier-journal s'est épaissie en ces dernières semaines.

La fabrication du papier-journal a pris depuis une vingtaine d'années au Canada, et surtout dans la province de Québec qu'elle fournit environ 60 p.c. de la production totale, une extension qui l'a placée au premier rang de nos industries manufacturières. Le Canada exporte un plus gros volume de papier-journal que tous les autres pays réunis. Malheureusement, cette importante industrie n'a eu jusqu'ici qu'un seul marché, ou peu s'en faut. Au cours des douze mois finissant le 30 septembre dernier, plus des 90 p.c. du volume de ses exportations étaient à destination des Etats-Unis. Elle développait d'année en année son outillage en vue de la progression de la consommation américaine. Il est vrai que celle-ci n'a pas cessé d'augmenter pendant ces trois dernières années, mais l'accroissement de la demande n'a pas été égal à l'extension des moyens de production. De sorte

qu'aujourd'hui la capacité des fabriques est trop considérable pour les besoins. Nous sommes donc en présence d'une crise de surdéveloppement.

On redoutait cette crise depuis quelques années. On comptait, pour la prévenir, sur une augmentation de la consommation qui eût fait disparaître l'écart entre l'offre et la demande. Mais les acheteurs, qui n'ignoraient pas cette situation, s'efforçaient d'en tirer parti. Le marché a enregistré depuis une dizaine d'années de violentes fluctuations. Le prix de la tonne de papier-journal, qui était d'environ \$50. en 1916, a touché \$125. à la fin de 1920 pour retomber à \$75. au début de 1922. Les producteurs avaient constitué pour se protéger, un syndicat de vente qui assurait aux prix une stabilité relative. Mais, le printemps dernier, quelques sociétés se dégagèrent, afin de recouvrer leur entière liberté d'action, ce qui entraîna naturellement la dissolution du syndicat. Il s'ensuivit une sourde guerre de prix, qui a eu son épilogue dans l'annonce récente que l'un des principaux fabricants a conclu des contrats à raison de \$50. la tonne.

Cette baisse représentera une diminution d'une trentaine de millions de dollars par an dans le produit des ventes de papier-journal. Elle affectera d'autant plus les producteurs, que plusieurs devront sans doute réduire encore le rendement de leurs fabriques, au risque d'augmenter leur prix de revient, car la baisse n'aura évidemment aucune influence sur la consommation du marché américain. Elle pourra peut-être, cependant, faciliter la conquête de nouveaux débouchés en Europe.

Espérons que les intéressés trouveront avant longtemps une solution qui remette en bonne posture une industrie dont dépend en partie la prospérité de notre pays et notamment de notre province. Peut-être cette solution réside-t-elle dans de nouvelles fusions, susceptibles d'abaisser le coût de la production.

## INTERESSANTE RECONSTITUTION D'ANCIENNE MUSIQUE INDIENNE

Trois chants souriquois seront interprétés au Festival de Vancouver.

On vient de découvrir et de reconstituer, pour être interprétés avec l'"Ordre de Bon Temps" au Festival de Musique de Mer, qui aura lieu à Vancouver à la fin de janvier prochain, trois pièces de musique qui doivent être considérées, soutiennent les autorités en la matière, comme les plus anciennes productions musicales de ce continent que l'on connaisse aujourd'hui. Ce sont trois chants rythmés, attribués au chef indien ou sagamo Membertou, par Marc Lescarbot, le jeune avocat parisien qui accompagnait Champlain à Port-Royal et qui publia une curieuse relation de l'hivernement de la petite garnison française sur les bords de la rivière Annapolis en 1606. Lescarbot, qui connaissait naturellement la musique, avait écrit les mélodies des chansons que chantait le grand sagamo Membertou à ses amis français.

## LA CIE DES PRODUITS FAMILIX

Hommes ou femmes, détaillez la grande ligne des produits Familix et faites de \$25.00 à \$50.00 par semaine. Articles de toilette, produits domestiques, Médecines vétérinaires, catalogue et proposition envoyés, sans obligation. La Cie des produits Familix 4785 Sainte-Catherine Est Montréal

## C'est la Saison des TARTES

N'oubliez pas que les fêtes prochaines ne seront pas complètes sans un assortiment de délicieuses et appétissantes tartes. Et surtout quelle aide précieuse les Garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" vous apportent pendant cette saison d'activité. Et elles sont très faciles à préparer.



Mais il ne suffisait pas d'avoir les mélodies pour reconstituer la musique de ces chansons il fallait aussi en connaître le rythme, car chez les indiens le rythme est aussi important que la mélodie. Le Dr Healy William, musicien distingué du Conservatoire de Toronto, se mit à l'oeuvre et parvint à découvrir dans le patrimoine musical de la tribu des Mécitiques, descendants des anciens Souriquois de l'époque de Lescarbot, trois rythmes traditionnels de danses qui s'adaptaient parfaitement aux mélodies notées par l'historien français d'il y a trois siècles.

Et c'est ainsi qu'ont été incorporées dans la version anglaise que M. J. M. Gibbon a faite de l'"Ordre de Bon Temps", opérette dont le libretto est de M. Louvigny de Montigny, et la musique du Dr. Healy, Willan, ces trois chants indiens du plus grand intérêt et de la plus haute antiquité. Le chant le plus ancien que l'on connaisse jusqu'ici au Canada, était le cantique de "Jésus Ahatonia" que le Père Bréboeuf traduisit en langue huronne vers 1642 pour les convertis de cette tribu.

L'"Ordre de Bon Temps", opéra-ballade, qui fut créé au dernier Festival de Québec, avec Léon Rother et Ulysse Paquin, dans les premiers rôles, sera maintenant donné en anglais au Festival de Musique de Mer, de Vancouver, organisé sous les auspices du Pacifique Canadien, pour la fin de janvier.

## A NOS ABONNES

Si vous voulez être certain que "LE COLON" publie une nouvelle qui vous intéresse, envoyez-là vous-même. Il n'en coûte pas cher; un mot par lettre ou téléphone vous assurera la publication.

POLYCARPE MOREAU  
—Tailleur de Pierre—  
—Marbrier - Sculpteur—  
Spécialité: Granit de toutes nuances  
Boite Postale 144 Téléphone Centre  
ROBERVAL - Lac St-Jean

## PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre et par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.  
BUREAUX DES BILLETTS  
30, rue St-Jean, Tél. 20093;  
Château Frontenac, Tél. 2-1840;  
Gare du Palais, Tél. 2-0663; ou  
C.-A. Langevin, Agent général,  
Gare du Palais, Québec.

Maison fondée en 1906  
Tel. Centre - Boite Postale 192  
**ISRAEL DUMAIS**  
Entrepreneur  
Peintre-Décorateur et Tapissier  
Estimation gratuite sur demande  
ROBERVAL, - Lac St-Jean

THE NORTHERN ASSURANCE CO., LIMITED OF ENGLAND  
"Strong as the Strongest"  
Fonds accumulés excédant \$75,000,000.  
INCLUANT \$4,000,000. CAPITAL PAYÉ.  
Lewis Building,  
17, Rue St-Jean,  
MONTREAL.  
ALEX. HURRY, Gérant.  
CHS. N. DUMAIS,  
AGENT LICENCIÉ ROBERVAL, P. Q.  
Règlement prompt et libéral en cas de perte.

## HORAIRE CHEMIN DE FER

DEPART DE DOLBEAU Pour Québec  
6.30 a. m. tous les jours  
7.30 p. m. tous les jours  
Pour Chicoutimi  
6.30 a. m. tous les jours, dim. exc.  
11.30 a. m. tous les jours, dimanche excepté  
DEPART DE ROBERVAL Pour Québec  
8.33 a. m. tous les jours che excepté  
10.05 p. m. tous les jours Pour Chicoutimi  
8.33 a. m. tous les jours, dimanche  
3.05 p. m. tous les jours, dimanche excepté  
Pour Dolbeau & St-Félicien  
6.39 a. m. tous les jours  
11.45 a. m. tous les jours, dimanche excepté  
7.02 p. m. tous les jours  
Prénavant effet le 30 septembre 1928.  
Pour tous autres renseignements, on est prié de s'adresser à  
C. A. LEVESQUE,  
Chef de gare  
Roberval  
ou tout autre Agent.

## Cartes Professionnelles

JOSEPH-ALFRED DION, L.L.L.

Avocat

St-Félicien, Lac St-Jean.

Bureau près de la Banque Canadienne Nationale.

HEURES DE BUREAU 8 A.M. À 5 P.M. TÉLÉPHONE CENTRE BOITE POSTALE 130

CLINIQUE DENTAIRE DU

DR J.-E. GAGNON, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

SPECIALITÉS:

PONTS MOBILES ET HYGIENIQUES EN OR DE 22 K. ET EN PLATINE, DENTIER EN OR DE 22 KARATS CELLULOÏDE, ALUMINUM POUSSIERE D'OR, ÉBONITE, ETC.

ROBERVAL, - LAC ST-JEAN.

LEONCE LEVESQUE, Notaire  
B. A., L.L.L.  
ROBERVAL, Co. Lac St-Jean

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

LEFEBVRE & LEFEBVRE

Avocats

Thomas Lefebvre Roberval  
Jules Lefebvre, St-Jos. d'Alma  
Arthur Lefebvre, Roberval  
Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

ARMAND BOILY, LL. L.  
Avocat

ROBERVAL, P. Q.

ERROL LINDSAY

Notaire

ROBERVAL, P. Q.

Dr J. J. O'NEILL, M. D. V.

Chirurgien-Vétérinaire

ROBERVAL, P. Q.

Téléphones: Centre et Dubuc

T. L. BERGERON, LL. L.

Avocat et Procureur

ROBERVAL, P. Q.

## N.-A. ALLY ENRG.

AGENT MANUFACTURIER

AMEUBLEMENTS DE BUREAU, COFFRES-FORTS  
SYSTEME DE COMPTABILITE  
AMEUBLEMENT D'ÉCOLES, LITRES DE COMPTES  
SYSTEMES A FEUILLES MOBILES, CLAVIGRAPHES, MACHINES A ADDITIONNER, ETC.

ROBERVAL, LAC ST-JEAN

## J. E. POTVIN

Roberval

Marchand en Gros et Détail



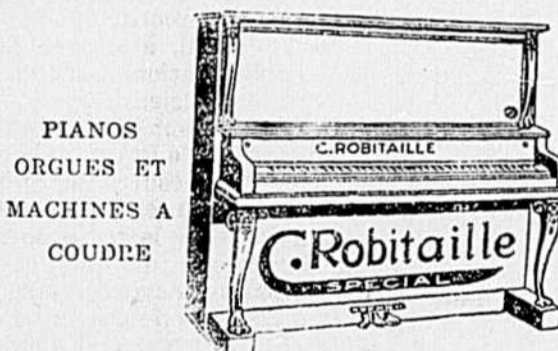
Epiceries, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de Construction, Peinture et Vernis de toutes sortes.

GRAINS et GRAINES

Vendons les Pneus et

Tubes 'DOMINION' de toutes grandeurs.

CHARBON ANTHRACITE



PIANOS  
ORGUES ET  
MACHINES A  
COUDRE

Gramophones

RADIOS &

Accessoires.

Rien de plus populaire que

LES PIANOS ROBITAILLE  
LES GRAMOPHONES VICTOR-ORPHONIC  
LES RADIOS DE FOREST-CROSLEY.

ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE A PRIX ET CONDITIONS POPULAIRES. UN DEMI SIÈCLE D'EXPERIENCE ET DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS SONT LA GARANTIE QUE NOUS VOUS OFFRONS

ALFRED GRENIER, Roberval

Représentant de.....

C. ROBITAILLE, ENRG.

320 rue St-Joseph, QUÉBEC.

Les hommes qui travaillent fort devraient prendre de temps à autres quelques boîtes de

## PILULES MORO

"A un travail dur que je faisais depuis plusieurs années, je m'étais épuisé. J'éprouvais de fortes douleurs aux reins et dans le dos. Je n'avais plus d'appétit, je mangeais par nécessité, aussi mes forces diminuaient, la tête me faisait souffrir fréquemment et mes douleurs de reins et de dos augmentaient de jour en jour. Le travail m'était devenu pénible, bien souvent le matin lorsque je me rendais à l'ouvrage je me demandais si je pourrais terminer ma journée. J'ai souffert ainsi pendant deux ans.



revenus et je jouis maintenant de la meilleure santé. Les Pilules Moro sont un remède que tous les hommes qui travaillent fort devraient prendre de temps à autre." M. W. Dion, 4685, rue Resther, Montréal.

Beaucoup d'hommes sont incapables de faire leur travail, de voir à leurs affaires parce qu'ils souffrent trop des reins. Ils attribuent la cause de leur mal au surmenage, à l'excès de travail, à la grande fatigue qu'ils ont dû longtemps subir. Les hommes ainsi atteints devraient prendre pendant quelques semaines les Pilules Moro qui ont obtenu de

des milliers d'autres dans le même cas. Essayez-les et vous serez stupéfaits des résultats.

CONSULTATIONS MEDICALES Complètes tous les jours au bureau de votre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout au par le poste 50c la boîte, ou 3 pour \$1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO  
DE LA  
CIE MEDICALE MORO, 1870, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL.

**NOTRE UNITE SANITAIRE**

Suite de la 1ère page

tion, 9,643 ; Excursions pour vaccination, 863 ; Nombre de défauts corrigés, 2,041 ; Nombre de dents traitées, 1,380 ; Nombre d'amygdales traitées, 247 ; Nombre de goîtres améliorés, 95 ; Nombre d'adénoides traités, 7 ; Nombre de vues corrigées, 79 ; Nombre d'auditions corrigées, 17 ; Nombre de troubles nutritifs améliorés 29.

**II.—HYGIENE MATERNELLE**

Grâce à la troisième infirmière que nous avons eue pour cette année, le programme de l'hygiène maternelle a été beaucoup plus étendu. Le nombre de conférences n'a pas dépassé celui de l'an dernier, mais nous avons cru profitable de visiter les mères chez elles et de les entretenir autant que possible en particulier sur les sujets qui les touchaient le plus spécialement, soit pour elles-mêmes, pour leur bébé ou pour leurs enfants plus âgés ; en effet, 1,624 mères ont été visitées à ces fins.

**DETAIL DU TRAVAIL FAIT POUR LES MERES DE FAMILLE ET LE PUBLIC EN GENERAL.**

Conférences aux mères de famille, 42 ; Assistance 1,208 ; Démonstrations d'hygiène de l'enfance, 58 ; Assistance, 1,717 ; Conférences d'hygiène générale, 55 ; Assistance, 4,302 ; Lettres ante-partum envoyées, 3,435 ; Lettres post-partum envoyées, 41 ; Patrons envoyés, 107 ; Visites à domicile ante-partum, 139 ; Visites à domicile post-partum, 167 ; Visites aux enfants d'âge pré-scolaire, 224 ; Visites aux nourrissons, 464 ; Visites touchant l'hygiène générale, 304.

**III.—CLINIQUES ANTI-TUBERCULEUSES**

Les dix cliniques anti-tuberculeuses de l'année ont été fort appréciées de notre population. M. le Dr Couillard et son assistant le Dr Leboeuf se sont montrés d'une générosité à toute épreuve dans le travail qu'ils se sont plu à faire avec tout le tact et l'intelligence possibles. Leurs efforts ne sont pas méconnus et ceux qui sont venus aux cliniques ont semblé satisfaits de la manière dont les choses se passaient. A ces autorités médicales vont notre reconnaissance et notre gratitude. Les cliniques semblent avoir donné jusqu'ici quelques résultats. Plusieurs patients suivant l'avis du médecin vont passer un ou deux mois au Sanatorium afin d'apprendre à faire la cure ; ils reviennent dans leurs familles pour continuer le traitement sous l'œil attentif de leur médecin. L'infirmière de l'Unité, visite ces malades aussi souvent que possible, les encourageant leur enseignant les moyens les plus sûrs d'éviter la contagion autour d'eux ; elle est toujours très bien accueillie parce qu'elle apporte au tuberculeux, le réconfort dont il est toujours avide. Plusieurs cas nous sont revenus pour un deuxième examen présentant les uns, disparition complète de symptômes, et les autres, une amélioration appréciable. Dans nos populations rurales, il n'est pas beaucoup de personnes capables de vivre au Sanatorium pendant plusieurs mois ; d'où la difficulté pour beaucoup de se guérir définitivement. Il serait à souhaiter que des efforts soient faits tant de la part de nos gouvernants que de la part des populations intéressées pour que l'hospitalisation dans le Sanatorium soit à la portée de toutes les bourses. Il est bien bon de dire au patient qu'il devrait se soigner, mais il est encore préférable de lui donner les moyens de le faire ; malheureusement, l'expérience le prouve aujourd'hui, le tuberculeux a besoin d'entraînement pour se guérir ; et cet entraînement il n'y a que le Sanatorium pour le lui donner. Pardonnez-moi cette digression, M. le Directeur, j'ai écrit de mon devoir de la faire pour le bien de nos malades et pour la préservation de ceux qui ne le sont pas.

Je ne veux pas passer sous silence ici, le dévouement et l'abnégation de M. le Dr Pinault, de Roberval. Sans rétribution, le Dr Pinault, s'occupe depuis deux ans de radiographier les personnes dont l'examen des poumons aux Rayons X est nécessaire ; chaque deuxième vendredi qui suit la clinique, le Dr consacre son après-midi à la radiographie des poumons pour les besoins de notre organisation. Au Dr Pinault vont nos plus sincères remerciements.

**RAPPORT DES CLINIQUES ANTI-TUBERCULEUSES**

Roberval, Hébertville Station, Dolbeau, Chambord, St-Félicien, Alma, Normandin, Péribonka, St-Jérôme, et St-Coeur de Marie,  
Total des patients examinés 697  
Nombre de cas positifs 232  
(33 p. c. l'an dernier 41 p. c.)  
Nombre de cas suspects 88  
Nombre de cas négatifs 377  
Sexe masculin : Total 285. Positifs 76. Suspects 37. Négatifs 172.  
Sexe féminin : Total 412. Positifs 156. Suspects 51. Négatifs 205.  
Visites post-tuberculeuses 509. Pièces de littérature distribuées 1,426.

**IV.—MALADIES CONTAGIEUSES**

Le travail fait contre les maladies contagieuses est certainement celui qui a donné les résultats les plus appréciables jusqu'à présent. Je dois vous dire, M. le Directeur, que depuis le début de février 1927, nous n'avons pas eu d'épidémie. Il y a eu quelques cas isolés de diphtérie, de scarlatine, de typhoïde et même de variole mais avec le concours des dirigeants des municipalités affectées les précautions ont été prises à temps pour enrayer le mal dans ses débuts. Il n'était pas facile de nous parer de la variole en effet, mais elle a causé dans notre comté, les plus infimes ravages. Je profite de l'occasion pour demander à toutes les personnes présentes, une coopération étroite dans la

lutte contre les maladies contagieuses. Je ne puis que louer ici la bonne entente qui existe à ce sujet avec le personnel enseignant de notre comté. En général, les institutrices des écoles de rang comme celles des écoles de village, suivent bien les règlements touchant les maladies contagieuses et comme résultat aucune école n'a été fermée depuis nos deux ans d'existence.

**TABLEAU RELATIF AUX MALADIES CONTAGIEUSES EN 1928.**

Maladies contagieuses rapportées 71 ; Habitations placardées 24 ; Placards enlevés 24 ; Visites re : maladies contagieuses 512 ; Diphtérie 28 ; Typhoïde 17 ; Paratyphoïde 2 ; Variolo 10 ; Scarlatine 11

**DISTRIBUTION DES SERUMS ET DES VACCINS**

Vous avez continué cette année, encore, M. le Directeur, la distribution gratuite des sérums et vaccins. La profession médicale apprécie hautement ce geste de votre part et s'efforce d'en faire bénéficier notre population.

**LISTE DES SERUMS ET VACCINS DISTRIBUES AUX MEDECINS**

Sérum anti-diphtérique Total 247 boîtes ; Vaccin anti-typhoïde 3 boîtes ; Vaccin anti-variolique 550 étiuis de 10 pts.

Il a été vacciné, cette année, M. le Directeur, près de 6,000 personnes y compris les enfants d'écoles. Le règlement de vaccination obligatoire a été mis en force dans quelques municipalités à cause de la variole, c'est ce qui explique le grand total de personnes vaccinées.

Ce travail a pris, cette année, une importance inespérée, notamment la sanitation, grâce au zèle de nos dirigeants municipaux. Trois municipalités ont fait en même temps un système d'approvisionnement d'eau et un système d'égouts : Desbiens Mills, Normandin et Dolbeau. Deux autres ont fait des canaux d'égouts : St-Bruno et St-Gédéon. St-Henri de Taillon et Albanel projettent de les faire pour 1929. La municipalité de Mistassini, a commencé son système d'aqueduc et St-Gédéon bâtit en 1929 son aqueduc des Isles Alma, Hébertville Village, et St-Jérôme ont terminé la confection d'égouts semi-publics urgents.

Tous ces travaux de sanitation, indiquent un avancement peu ordinaire dans l'hygiène et sont tout à l'honneur des Maires de ces municipalités. Agréer, MM. les maires nos sincères félicitations et nos remerciements pour votre contribution à l'oeuvre d'assainissement si nécessaire à la bonne santé. Cinq villages ont été inspectés d'une façon complète et ce travail d'inspection doit s'étendre avec les années à toutes les localités du comté. Ce sont : St-Méthode, Normandin, Mistassini, St-Gédéon, Chambord. A chacune de ces municipalités à part une, nous avons envoyé un rapport intégral de notre inspection afin de mettre le conseil en connaissance de tout ce qui existe de mal ou de bien dans son territoire.

**RAPPORT DETAILLE DE LA SANITATION ET DES INSPECTIONS.**

SANITATION : Conférences sur sanitation 10 ; Assistance 507 ; Assemblées publiques 16 ; Assistance 581 ; Eaux publiques 12 ; Eaux semi-publiques 11 ; Echantillons d'eau prélevés 26 ; Nuisances 486 ; Egouts publics 21 ; Nuisances mi-publiques 15 ; Egouts privés 48 ; Plaintes reçues et répondues 317 ; Eaux privées 54 ; Latrines 151 ; Habitations 133 ; Consultations sur sanitation 554.

INSPECTIONS : Glaces 14 ; Ecoles 85 ; Edifices publiques 142 ; Hôtels et pensions 43 ; Boucheries 74 ; Abattoirs 45 ; Boulangeries 22 ; Magasins de denrées 172 ; Restaurants 104 ; Aliments et boissons 87 ; Boutiques de barbiers 122 ; Cimetières 9 ; Laitiers 20 ; Ecuries 32 ; Tuberculisation de vaches 415 ; Gares de chemin de fer 8 ; Enquêtes 43 ; Rapports 89 ; Renardières 13 ; Certificats d'hygiène 14.

**VI.—TRAVAIL DE BUREAU**

Le travail de bureau n'offre rien de particulier. La compilation des documents a augmenté de beaucoup et la correspondance est de plus en plus accrue à cause des plaintes nombreuses et des rapports spéciaux. La statistique s'est améliorée grâce à la coopération plus grande de la part de nos dévoués collecteurs. MM. les curés ont droit à toute notre reconnaissance et à tous nos remerciements pour la façon désintéressée avec laquelle ils s'acquittent de cette tâche.

Assemblées de l'Unité Sanitaire 47 ; Conférences publiques et démonstrations 483 ; Assistance 17,842 ; Pièces de littérature distribuées 52,621 ; Affiches posées 869 ; Entrevues 2,116 ; Conseils hygiène individuelle 8,225 ; Visites à domicile 2,635 ; Consultations sur sanitation 554 ; Lettres reçues 609 ; Lettres envoyées 1,024 ; Lettres envoyées ante-partum 3,435 ; Lettres envoyées post-partum 41 ; Appels téléphoniques 498 ; Articles de journaux 28 ; Rapports de journaux 84 ; Heures de travail au bureau 2,166 ; Heures de travail au dehors 7,396 ; Milles parcourus 28,177.

Je suis particulièrement heureux, M. le Directeur, que ce diner coïncide avec votre retour d'Italie, où vous avez tenu une place honorable et effective ainsi que M. le Dr Couillard, sommité médicale du pays, au Grand Congrès tenu à Rome pour la cause de la Tuberculose. Tout le personnel de l'Unité Sanitaire et toute l'assemblée de ce soir, se joignent à moi pour reconnaître l'heureux choix fait par notre gouvernement et de ses ambassadeurs distingués, et vous féliciter tous deux du résultat magnifique de votre voyage pour l'avancement et la gloire de notre beau Canada.

Permettez-moi Monseigneur, de redire le bonheur et la joie que nous ressentons en vous comptant au milieu de nous. Nous conserverons tous de cette fête intime, j'ose-rais dire, un souvenir ineffaçable dû tout entier à la présence de Votre Grandeur, ce soir. Merci ensuite à vous tous nos Pasteurs dévoués, nos Maires si dignes et à nos chers confrères, de votre coopération précieuse et efficace.

Merci enfin à notre bon Dr Constantin, notre ému à qui nous devons ce que nous sommes puisque notre organisation est due à son initiation et à son entier dévouement. Nous avons la prétention de ne pas avoir démerité de votre confiance, cher Docteur, et nous nous prévalons jalousement de votre expérience consommée mise à notre service avec une délicatesse et un dévouement qui ne se sont jamais trahis.

Dr L. P. SAVOIE,  
Directeur-Médical  
Roberval, le 18 décembre 1928.

**Devrais-je prendre des PILULES ROUGES**

pour les Femmes Pâles et Faibles

Voilà une question que toutes les femmes et les jeunes filles devraient se poser. Ce remède est utile à toutes les femmes, mais surtout à celles qui font un travail dur et pénible, aux ménagères, aux ouvrières que leurs occupations ont épuisées.



La JEUNE FILLE en a besoin durant la période de sa FORMATION.

La MÈRE de FAMILLE en a besoin durant la sublime époque de la maternité ou il lui faut un regain de vigueur.

La FEMME d'AGE MUR en a aussi besoin durant la période critique du retour d'âge pour aider à la circulation de son sang et lui éviter des troubles dans ses fonctions organiques.

"Durant les premières années de mon mariage, lorsque j'étais en grossesse, je perdais beaucoup de forces, j'avais de gros maux de tête, des douleurs d'estomac, des faiblesses de coeur et beaucoup d'autres maux qui me rendaient la vie misérable. J'eus recours aux Pilules Rouges que plusieurs jeunes femmes m'avaient recommandées et j'en obtins des merveilles. Les premières boîtes que j'ai prises m'ont transformées complètement. Plus tard, j'en pris encore et j'en obtins de nouvelles et bonnes pilules lorsque je me trouvais en même position et toujours elles m'ont donné les forces et le courage dont j'avais besoin. Je suis si satisfaite des Pilules Rouges que maintenant je les donne à ma fille qui n'a jamais été bien forte. Elle en fait usage depuis quelques semaines seulement et déjà elle en ressent les bons effets; cela me donne l'espérance qu'avant longtemps elle sera forte et tout à fait bien portante." Mme P. Proulx, 20, Léonard, Québec, P. Q.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour \$1.25  
Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES  
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE.  
1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

**ECRIVEZ**

pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants" illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

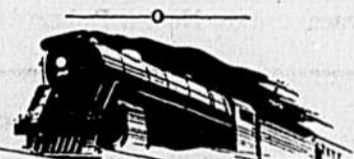
**LA TORTURE D'UNE FEMME**

Mme A. Truhler, d'East Paterson, N. J., écrit : "A l'époque de mon retour d'âge, je fus malade pendant dix longues années. Je perdais l'appétit et subis la torture de terribles maux de tête. Après avoir suivi le traitement du Novoro du Dr Pierre je me sentis une toute autre femme. Je puis maintenant manger régulièrement et n'ai plus de maux de tête." Cet excellent remède végétal est comme un présent des dieux pour la femme souffrante. Il procure un effet salutaire sur les fonctions organiques, facilite le procédé métabolique et fortifie le système nerveux. Ce n'est pas un remède de droguiste. Seuls des agents spéciaux le procurent du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.  
En vente chez M. Armand Labombe, Roberval.

**LE VERMONT CENTRAL**

MM. Georges A. Gaston et John Redmond, receveurs du Vermont Central, viennent de publier une déclaration officielle dans laquelle il est dit que la voie de ce réseau est maintenant restaurée et en état de rencontrer une partie des dépenses encourues pour sa restauration. Les receveurs remercient aussi les hauts fonctionnaires et les employés pour leur "coopération loyale, sincère et efficace, grâce à laquelle le réseau a été remis en état moins d'un an après les désastreuses inondations de 1927. "Nous sommes justement fiers" déclarent MM. Gaston et Redmond, "de ce qui a été fait au cours de l'Année pour restaurer la propriété. Il n'est pas nécessaire d'insister sur le travail accompli car tout le monde le connaît, mais nous tenons à remercier ceux qui en sont responsables.

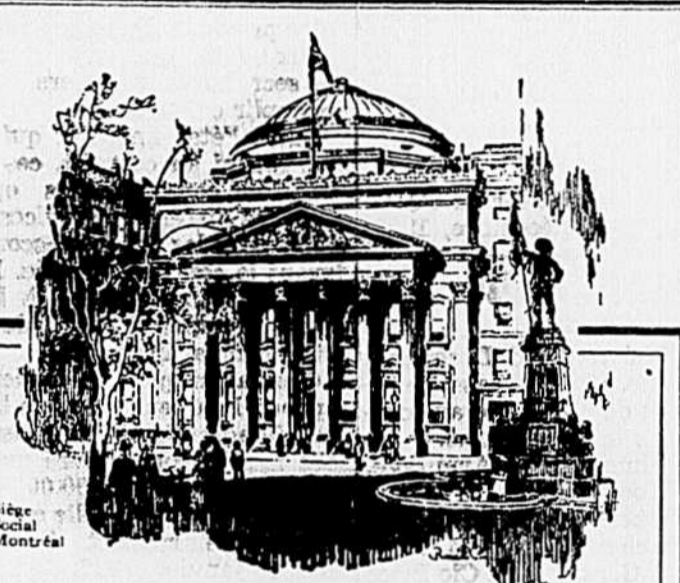


**CANADIEN NATIONAL GEUX DE '49 DU KLONDYKE ET NOUS**

Le littoral du Pacifique a pendant longtemps exercé un attrait tout particulier sur les chercheurs d'or.

Aujourd'hui, les gens s'en vont encore en masse vers la côte du Pacifique non pas à la recherche du précieux métal, mais en quête d'un air salubre et d'un bienfaisant soleil. Ils y vont dans le but d'y jouer au golf sur les terrains incomparables, de se promener sur les splendides routes, de se divertir sur des plages d'admirer la splendeur exotique de ses imposants palmiers, de respirer l'air embaumé de ses forêts de pins et de ses oranges, de découvrir quelques villages indiens aux totems si étranges, ou quelques vénérables missions Espagnoles.

Partout en haut et en bas du



**BANQUE DE MONTREAL**

Fondée en 1817

Sommaire de

**L'ACTIF et du PASSIF**  
au 31 octobre 1928

ACTIF	
Encaisse	\$ 93,987,065.12
Dépôts avec, billets de et chèques sur d'autres banques	67,346,958.25
Dépôt aux Réserves centrales d'or	25,000,000.00
Prêts à vue et à court terme sur obligations, débiteures et stocks	178,112,255.00
Titres fédéraux et provinciaux	79,704,087.20
Titres des municipalités canadiennes et fonds publics anglais, étrangers et coloniaux autres que canadiens.	26,054,892.93
Obligations, débiteures et actions ferroviaires	3,693,024.06
<b>Actif liquide</b>	<b>\$473,898,282.56</b>
Prêts, escomptes et autres actifs	375,259,014.44
Immeubles de la Banque	11,500,000.00
Dû par les clients sur lettres de crédit (en contre-partie)	13,125,226.62
<b>Total de l'actif</b>	<b>\$873,782,523.62</b>

PASSIF VIS-A-VIS LE PUBLIC	
Billets en circulation	46,967,574.00
Dépôts	733,489,179.93
Lettres de crédit en cours	13,125,226.62
Autres passifs	17,144,688.33
<b>Total du passif vis-à-vis le public</b>	<b>\$810,726,668.88</b>
Excédent de l'actif sur le passif vis-à-vis le public	\$ 63,055,854.74

**DEMANDE A L ALEGISLATURE**

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec et Chibougamou d'amender sa charte en changeant son nom de "La Compagnie du chemin de fer Québec et Chibougamou" en celui de "La Compagnie du chemin de fer Québec, Saguenay et Chibougamou" et pour l'autoriser à continuer son chemin de fer à partir d'un point à ou près du Lac Chibougamou jusqu'à un point à la Baie James. Québec, 14 décembre, 1928. Les Procureurs de la Requêteurante ST. LAURENT, GAGNEU DEVLIN & TASCHEREAU

**Gagnon & Frères de Roberval, Limitée**  
Manufacturiers de Portes et Chassis  
Propriétaires de Moulins à scie  
Marchands de bois de sciage de toutes sortes  
lattes, bardeaux, etc.  
Commandes par la malle exécutées promptement  
Rue Paradis, **ROBERVAL.**

**MACARONI HIRONDELLE**  
UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

A ALBANEL

M. Charles Leclerc, commerçant, a quitté St-Méthode, pour aller résider à Albanel, où il s'occupera du même genre de commerce.

SERVANTE DEMANDEE

Pour maison privée. S'adresser à Mme J. O. DUBOIS Roberval

VENTE PAR LE SHERIF

Cour Supérieure, de Roberval, No. 4350.

DAME MARIE-LOUISE ALLARD, épouse de David Pettipas, demanderesse; vs DAVID PETITPAS, défendeur et CHS-ED. CHAYER, avocat, proc. distrayant à savoir :

Un terrain ou emplacement, étant le lot de terre maintenant connu et désigné sous le numéro quatre-soixante-huit (No 4-68), du premier rang, aux plan et livre de renvoi officiels, Ile d'Alma, du canton Delisle, étant une subdivision du lot numéro quatre, des dits premier rang, Ile d'Alma, canton Delisle, avec ensemble les bâtiments dessus construits, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de St-Joseph d'Alma, MARDI, le VINGT-DEUXIEME jour de JANVIER prochain (1929), à ONZE heures de l'avant-midi.

Bureau du shérif, Le shérif, GEO. LEVESQUE Roberval, le 15 décembre, 1928.

VA ET VIENT

M. l'Abbé Armand Desgagné, de St-Prime, était de passage au Presbytère de cette ville au commencement de la semaine.

M. et Mme Walter Armitage, de Sherbrooke, sont en promenade à Roberval pour le temps des fêtes chez leur fils M. R.-S. Armitage, Gérant de la Cie Price Brothers.

ORDINATION

Tel que nous l'annonçons la semaine dernière, M. l'abbé J.A. Fortin, fils de M. Jos. Fortin, de Roberval, a été ordonné diacre et sous-diacre, la semaine dernière, à Chicoutimi, par S. G. Mr. Lamarche. Au cours de l'été prochain, il sera ordonné prêtre.

LA GUIGNOLEE

La guignolee ! La guignolee ! tels étaient les premiers mots du chant d'entrée de nos guignoleurs, qui ont parcouru la paroisse et la Ville de Roberval, dimanche dernier, en faisant la quête annuelle qui a remporté un succès encore plus grand cette année que les années précédentes. L'organisation de cette quête faite par les Chevaliers de Colomb d'Roberval, était complète, et ils ont réussi à se faire aider même par "Santa Claus", qui visitait les maisons de la Ville avec les guignoleurs.

Encore une fois la population de Roberval a fait preuve de sa générosité et s'est rappelée ces paroles : "Qui donne aux pauvres, prête à Dieu".

TERRAIN A VENDRE

Terrain de 81 pieds de front par 80 à 100 pieds de profondeur, situé sur la rue Paradis dans la ville de Roberval.

S'adresser au Dr H. PINAULT Roberval.

POSITION VACANTE

Sténographe bilingue, possédant surtout la sténographie anglaise demandé. Faire application en mentionnant âge, références, salaire exigé à la Lake St-John Power & Paper Co. Limited, Dolbeau, Qué.

NOS MUNICIPALITES

Au cours de l'année qui se termine, nous avons été heureux de voir que nos municipalités d'une façon générale, ont prospéré, se sont agrandies et développées, se sont enrichies en favorisant et l'industrie et l'agriculture. Ce fut une bonne année pour elles. Plusieurs nouvelles lois qui ont été passées, l'an dernier, ont été appliquées au cours de cette année qui finit et leur ont été profitable. Nous avons donc lieu de nous réjouir de leur prospérité.

Il y a bien près de trois quarts de siècle que nous avons une organisation municipale mais l'on peut dire que durant les vingt-cinq dernières années, il y a eu beaucoup plus de progrès faits dans nos municipalités que durant le demi-siècle qui a précédé. Des facilités de communica-

tion de toute nature ont été créés et les moyens de transport se sont multipliés plus rapides d'année en année, et ont naturellement contribué à l'amélioration générale, de nos paroisses et de nos populations. Telle a été la confection de nos routes nationales, régionales et autres. Elles ont, pour une grande partie, eu pour effet l'accélération du mouvement automobiliste et c'est l'automobile qui, pour une très large part, a changé à peu près complètement notre vie économique et sociale.

Il faut ajouter aussi que la diffusion toujours de plus en plus grande de l'instruction publique, nous dirons même, de l'instruction spéciale, et, notamment, la création d'un Département où l'on s'occupe exclusivement des affaires municipales, ont plus puissamment que toute autre chose contribué à l'amélioration et à la rénovation de nos municipalités.

On sait que chaque année, exactement au mois de janvier, le secrétaire des municipalités rurales, et les greffiers de corporations des villes et des cités sont tenus de transmettre un rapport au gouvernement de la province sur les activités de l'année précédente. C'est là une excellente coutume, un bon moyen de savoir où l'on va, de dresser d'utiles statistiques, de savoir ce qui se passe dans les 1200 à 1300 petits gouvernements municipaux de notre province. Nous ne saurions mieux faire que d'encourager nos secrétaires-trésoriers à bien accomplir ce devoir.

Outre l'état financier qui doit être fourni au complet, ces officiers font connaître les opérations des différents services municipaux et les progrès accomplis durant le cours de l'année. Nous pouvons faire, ensuite, à l'aide de ces divers rapports, de fort utiles comparaisons.

C'est ainsi que dans le dernier rapport, l'on peut voir que la superficie administrée par nos conseils municipaux couvre un terrain de plus de 25.000.000 d'acres. La population telle que donnée dans ce rapport était, au mois de janvier, 1927, de 2.323.834 âmes. Que sera-t-elle au prochain mois de janvier ? Il sera intéressant de savoir si nous avons augmenté ou diminué et dans quelle proportion.

Mais que d'autres choses intéressantes n'apprend-on pas dans ces rapports. Ainsi, l'on remarque une prospérité grandissante, d'année en année, lorsque l'on compare la valeur estimée des biens-fonds imposables, aux deux extrémités d'une période de dix années. Ainsi, en 1917, cette valeur était pour la province entière, de \$1,371.840.772 tandis que dix ans après, en 1927, elle était passée \$1.894.905.708, c'est-à-dire une augmentation en chiffres ronds, de \$523.000.000 ce qui fait une moyenne annuelle de \$52.000.000. Et cependant, nous sommes convaincus que dans les municipalités rurales il y a encore un grand nombre sinon la majorité qui ont une estimation bien au-dessous de la valeur réelle ou commerciale.

Nous avons donc raison d'estimer que nos municipalités sont en progrès, en très grand progrès même. Il nous faut continuer, naturellement. Et afin de nous rendre compte de la marche accomplie, nous engageons, de nouveau, nos officiers municipaux à bien se rendre au devoir qui leur incombe, durant le mois de janvier, en adressant à l'autorité provinciale, des chiffres exacts dans leurs rapports.

A VENDRE

Un poêle de cuisine, usagé de deux ans. A de bonnes conditions. S'adresser au Dr PINAULT Roberval.

PERDU

Un chien "esquimaux", poil noir long, a été perdu il y a une quinzaine de jours. Prière à la personne qui l'aurait en sa possession de le ramener à la maison privée de M. Georges LOW, Roberval. Récompense promise.

AU TEMPS DES FETES

Il n'y a aucune époque au cours de l'année qui puisse réunir les familles comme "Le Temps des Fêtes" - Noël et le premier de l'An. Fussiez-vous aux extrémités du globe, Noël vous remènerait au foyer si la chose était en votre pouvoir. Autrefois alors que les facilités de transport d'aujourd'hui, n'étaient pas connues, les gens parcouraient de grandes distances de peine et de misère, pour passer "Les Fêtes" au sein de la famille.

De nos jours quel différence. Les chemins de fer, les plus modernes, vous offrent le confort uni à la vitesse. Cette année encore des milliers et des milliers de personnes se déplaceront pour Le Jour de l'An. Aussi, au chemin de fer du Canadien National, l'on s'est déjà mis à l'œuvre

NE CHERCHEZ PLUS

Venez visiter le MAGASIN favori de Roberval, pour les cadeaux DU JOUR DE L'AN

Le plus grand assortiment de jouets vous est offert et les prix sont aussi variés que l'assortiment.

Vous trouverez également le plus beau choix d'Articles de fantaisies et de nouveautés au plus bas prix du marché.

Aussi toujours un choix dans la Librairie, Papeterie, Articles de Bureau et Religieux.

Littérature dans les collections "Familia", "Bijou" La Liseuse, etc., Album de la Jeunesse illustrée et Belles Images, La Semaine de Suzette, etc., et quantité d'autres Marchandises trop long à énumérer.

Une visite est sollicitée

RENDEZ-VOUS AU MAGASIN DE

Madame J. A. CLAVEAU ROBERVAL

ardement, pour vous rendre le voyage des plus rapides et des plus confortables.

Toute personne désirant payer les frais de voyage de parents ou d'amis de n'importe quel endroit, n'a qu'à déposer le montant requis entre les mains de notre agent le plus rapproché. Les billets seront délivrés dans quelques heures et sans aucun frais supplémentaires.

Pour votre propre avantage, procurez-vous vos billets de chemin de fer et de wagon-lits le plus à bonne heure possible. Voyagez par le chemin de fer Canadien National. Faites parvenir vos souhaits de Noël et du premier de l'An par le Telegraph Canadien National. Expédiez vos cadeaux par la compagnie de messagerie du Canadien National.

Pour renseignements, etc., s'adresser à tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph. Tél. 2-8200.

ISLE MALIGNE

M. Emile Dumontier, employé de la Quebec Chibougamou, à Isle Maligne, est parti samedi soir pour passer ses vacances à Lévis chez ses parents. Il sera de retour, après le Jour de l'An.

M. Jean-Eudes Villeneuve, de Isle Maligne, est allé à Chicoutimi cette semaine. M. Henri Sears, était de passage à Roberval cette semaine. M. René Bergeron, a passé ses vacances de Noël à Roberval.

M. Georges Proulx, Ingénieur civil, est parti pour St-Hyacinthe, en vacances.

M. J. Michaud, est revenu après avoir passé quelques jours à Jonquière.

MM. Lightfort et Wistory, de Isle Maligne, sont partis pour Montréal pour le temps des Fêtes

LE PORT D'HALIFAX

"Nous en avons fini avec le port de Portland et désormais nous considérons Halifax comme notre futur port", a déclaré le major P. A. Curry, gérant général au Canada de la ligne White Star au déjeuner offert à bord du "Baltic", à l'occasion de l'inauguration du service hebdomadaire entre le Canada et l'Europe, de la ligne White Star travaillant en collaboration avec le Canadien National.

Le major Cury ajouta qu'un nouveau trafic se développait actuellement par le port d'Halifax et que ceci était dû en grande partie à l'initiative du Canadien National.

M. F. Tompkins, gérant du trafic de la région de l'Atlantique dit que la ligne du Transcontinental du Canadien National était beaucoup plus employée depuis l'inauguration par les lignes du White Star et Cunard d'un nouveau service hebdomadaire. A l'heure actuelle des contrats ont été signés pour l'exportation par Halifax de 5.000.000 de boisseaux de blé. L'on calcule qu'un mille tonne de fret seront transportés pour chacun des 40 départs hebdomadaires qui se fe-

ront de Halifax.

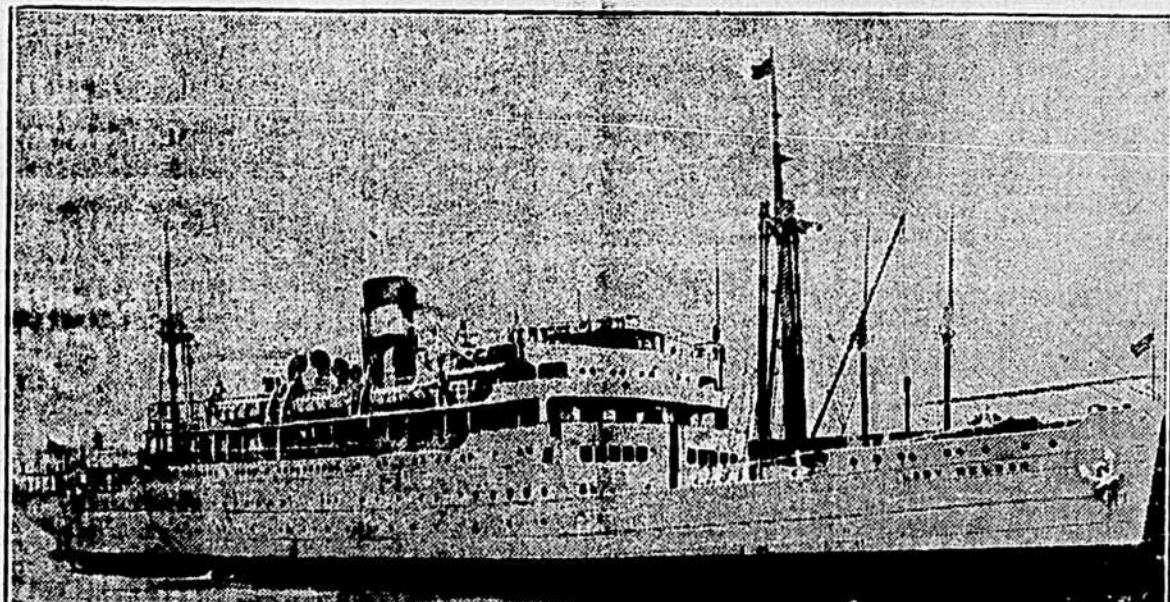
L'ELEVAGE DES ANIMAUX A FOURRURE EN EUROPE.

Vanvouver.—L'élevage des animaux à fourrure du Canada commence à intéresser vivement les Européens, si l'on en juge par les fréquentes expéditions de nos animaux de prix vers les divers pays d'Europe. Ainsi ces jours derniers, Gillis Bros, éleveurs de Merritt, C. B. envoyaient, par Messageries du Pacifique Canadien, une consignment de 70 superbes renards à Grenoble France, où ils constitueront le noyau d'une ferme d'élevage. Ces animaux, évalués à plus de \$100.000 sont expédiés dans des caisses à claire-voie d'une construction spéciale. La semaine dernière M. Croyton, autre éleveur de Merritt, expédiait aussi par les Messageries du Pacifique Canadien 20 couples de renards argentés à Gothenberg, Suède.

L'ANNEE AGRICOLE

L'année 1928 aura apporté au Canada la moisson de blé la plus considérable qui se soit encore vue, bien que de récentes gelées en aient réduit l'estimation de 550 à 500 millions de boisseaux. Les autres céréales sont aussi très abondantes. Si les cours de blé sont inférieurs à ceux de l'an dernier, ils restent néanmoins plus fermes que les producteurs

Navires nouveaux pour les Antilles



Ce magnifique navire est le "Lady Nelson," la première unité d'une flotte qui en comptera cinq et qui sera mise en service par le Canadien National Steamships entre les ports canadiens de l'Atlantique et ceux des Bermudes, des Antilles, de la Guyanne Anglaise et de l'Honduras Britannique. Le service ainsi établi sera bi-mensuel pour les passagers et le fret. Le premier départ s'effectuera d'Halifax le 14 décembre. La gravure, à droite représente le Dr. W. W. White, maire de Saint Jean, N.B., souhaitant la bienvenue au capitaine R. Th qui a conduit le "Lady Nelson" de son chantier de construction, en Angleterre, à Saint Jean, N.B. où il a touché pour la première fois la terre canadienne. (Photos, Canadien National).

SARAGE ROBERVAL ENR.

Horace-I. Dumais, Prop. Station de Service. Spécialité : Accommodation de nuit pour les voyageurs de Commerce. A proximité du Château Roberval et de la Gare du Chemin de Fer. Réparations Générales RUE MARCOUX — ROBERVAL

Médecin

Dr JULES GILBERT, B. A., M. D. Ex-interne des hôpitaux. Médecine Générale Spécialités : RAYONS-X Traitements Electriques Bureau : 9 à 12 ; 2 à 4 ; 7 à 8. Rue Sacré-Coeur, ALMA Tél. : Dubuc et Centre

COMMENT PRENDRE

LES RENARDS

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à M. W. A. Hadley, Stanstead, Qué.

n'espéraient il y a quelques semaines. La qualité du froment traductoires, mais des analyses a donné lieu à des rapports de laboratoire viennent de révéler que, sauf dans certaines régions de l'Alberta, sa plus forte teneur en protéines est susceptible d'augmenter sa valeur nutritive. A part le gros volume de la moisson, un autre facteur important contribuera à compenser la baisse des prix. On estime que le coût de la production aura été, cette année, sensiblement moins élevé que par le passé, tant à cause de l'amélioration de l'outillage qu'à cause du temps favorable qui a permis de moissonner sans interruption. Dans la province de Québec, sauf dans la région du Bas St-Laurent qui a été privilégiée, les récoltes des champs ont souffert de la mauvaise température qui en a réduit le volume par rapport à l'an dernier. Dans l'ensemble, cependant, les prix sont assez rémunérateurs.

UN CHAMPION DU MONDE POUR LA CULTURE DU BLE

La possibilité de donner un grand essor à la région de la Rivière-à-la-Paix et d'y encourager la colonisation a été discutée par sir Henry Thornton, président du Canadien National et Herman Trelle, de Wembley, A'ta, (région de Rivière à la Paix) détenteur de trois championnats de l'agriculture le plus en vue du monde pour la culture du grain et Canada. M. et Mme Herman Trelle sont arrivés à Montréal où ils viennent pour la première fois. Leur première visite fut pour sir Henry Thornton. Ils rendirent ensuite visite à M. W. D. Robb, vice-président et à M. W. J. Black, directeur de la colonisation, de l'Agriculture, etc., du C. N. R. Le "Roi du blé" et son épouse sont repartis le soir pour l'Ouest. Le record établi par M. Trelle

HEMSTITCH

Hemstitch fait sur matériel de laine, toile, coton, crêpes et soies de toutes sortes. Service prompt. Satisfaction garantie. Attention spéciale aux commandes par malle. Mme ARTHUR RINFRET, A la Feuille & Erable, Roberval.

J.-H. LAVOIE & CIE

Contracteurs Electriciens Licenciés Réparations et installations d'éclairage et de chauffage. OUVRAGE GARANTI Rue Scott. ROBERVAL.

APPARTEMENTS

MEUBLES A LOUER

Une chambre double Une Salle Une cuisine avec poêle Usage chambre de bain et eau chaude. Une carriole usagée. E. A. RINFRET A la Feuille d'Erable Roberval

AVIS PUBLIC

Province de Québec District de Roberval AVIS est par les présentes donné que Edouard K. Laflamme de St-Joseph d'Alma, pharmacien diplômé, pour les Etats-Unis d'Amérique, présentera un bill à la Législature à sa prochaine session, demandant d'être admis à la pratique de l'art pharmaceutique dans la province de Québec. Daté à St-Joseph d'Alma, ce 18 décembre, 1928.

J. H. GAILLE

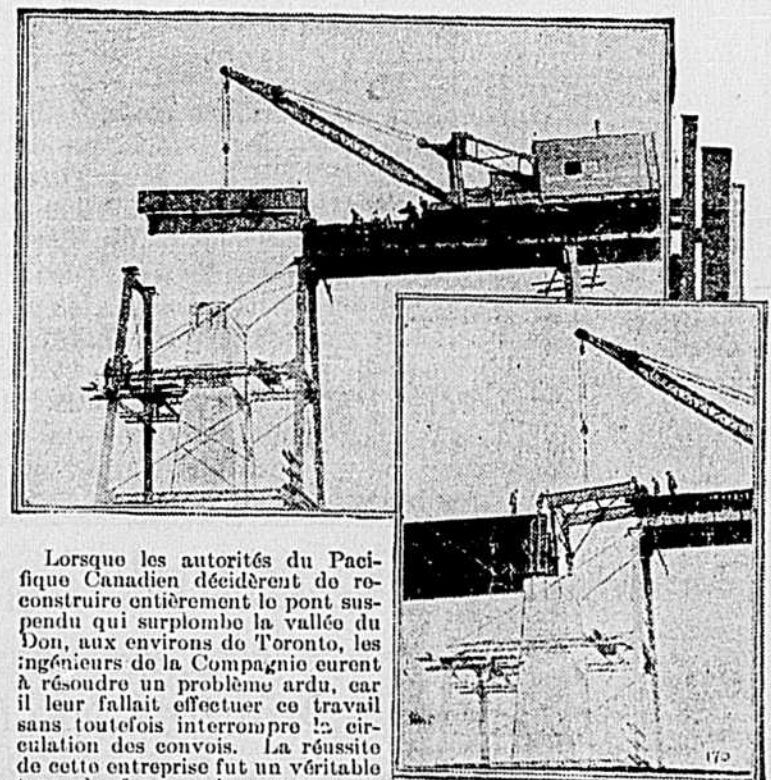
EPICIER LICENCIE 2450 St-Catherine, Est MONTREAL. Désirant voir grandir notre clientèle, nous avons le plaisir de vous annoncer nos nouveaux prix. Sur réception de \$12.00, par télégramme, chèque accepté ou mandat de poste nous vous expédierons 5 doz. de bière à votre choix. Pour référence, Banque Canadienne Nationale.

cette année est celui d'avoir produit sur sa ferme la plus grosse récolte de grain certifié jamais cultivée par un seul individu. Il a récolté 10 wagons de blé et d'avoine de qualité supérieure qui seront vendus dans l'Ouest pour la semence.

Depuis qu'il est champion du monde pour la culture du blé et de l'avoine M. Trelle est devenu un personnage dans l'Ouest et reçoit de nombreux visiteurs. L'été dernier, lord et Lady Willington sont allés le voir et ont beaucoup admiré le jardin de fleurs de Mme Trelle qu'elle cultive e-1-m chaque année.

M. Herman Trelle a été trois fois champion du monde pour la culture du grain et deux autres fois il a manqué le championnat par une fraction de points. Après avoir remporté le championnat pour la culture du blé et de l'avoine il a remporté cette année (celui de la culture des pois. Trois années de suite il a gagné le prix pour la ferme la mieux entretenue en Alberta et il compte son actif cinq premiers prix pour la culture du grain.

Un véritable tour de force



Lorsque les autorités du Pacifique Canadien décidèrent de reconstruire entièrement le pont suspendu qui surplombe la vallée du Don, aux environs de l'Ontario, les ingénieurs de la Compagnie eurent à résoudre un problème ardu, car il leur fallait effectuer ce travail sans toutefois interrompre la circulation des convois. La réussite de cette entreprise fut un véritable tour de force qui compta un nombre des hauts faits attribuables au génie moderne. L'ancien pont en acier, qui comptait treize travées, fut construit en 1888; il avait une longueur de 1,150 pieds et une largeur de 75 pieds. Le nouveau pont repose sur des piliers en béton armé, qui furent coulés du haut de l'ancien armature. Lorsque ces piliers furent solidifiés et qu'une température favorable le permit, les nouvelles travées, pesant chacune 45 tonnes, furent posées. Toutes les dispositions étaient prises à l'avance et, dans les intervalles s'écoulant entre le passage des trains, une équipe d'ouvriers enlevait les vieux rails et dormants, tandis qu'une autre grimpeait dans les piliers en acier et dévissait les bou-

lons en prévision du démantèlement. Un puissant grue enlevait alors une section du pont et la posait sur une voie d'évitement, tandis que la nouvelle travée était amenée en sens inverse et mise en place. Une travée temporaire comblait le vide entre l'ancien et la nouvelle, de nouveaux dormants et rails étaient mis en position et le pont était prêt pour laisser circuler un convoi ou encore pour la répétition de cette opération sur une autre travée. Les illustrations ci-dessus montrent une partie de l'ancien pont démantelé. Cello du bas fait voir comment une travée temporaire était mise en place entre une section de la nouvelle charpente et l'ancienne.